

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Port-Gentil : de nombreux sans-abris après une pluie torrentielle

UNE pluie d'une rare violence s'est abattue dans la capitale économique dans la nuit de vendredi 6 à samedi 7 mai 2022. Causant d'énormes pertes matérielles aussi bien chez les populations riveraines qu'au sein de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). Nos équipes se sont rendues le lendemain matin dans divers quartiers de la ville pour constater l'ampleur des dégâts. Lecture...



Photo: Christelle Ntsame

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

Des équipes constatant l'étendue des dégâts sur le terrain.

C'EST l'une des pluies les plus violentes de cette saison qui s'est abattue dans la ville de sable, dans la nuit de vendredi 6 au samedi 7 mai dernier. Elle était accompagnée d'une bourrasque intermittente qui a causé d'énormes dégâts matériels sur son passage. De nombreux riverains ont vu les toitures de leurs maisons ou de leurs commerces arrachées totalement ou partiellement. Leurs effets complètement détruits après avoir été mouillés par les eaux de pluie.

"Notre toiture est allée tomber sur la toiture de la maison de nos voisins. J'ai même failli me faire électrocuter", témoigne Christine, une victime résidente au quartier Chic, précisément dans la zone du Carrefour de l'Amitié.

Dans les quatre arrondissements de la commune, on dénombre plus d'une centaine de Porgentillais désormais sans-abris ou presque, à la suite de cette rafale. A en croire Fédé Onanga, acteur politique, près de cent-cinquante parmi ces sinistrés sont logés dans le 2e

arrondissement de la ville, sa circonscription politique, où il est allé constater de visu l'ampleur des dégâts auprès de ses concitoyens.

A Balaran, Annie Ngowet a perdu la toiture de son bistrot. "Je me retrouve sans activité, alors que ce bar est ma principale source de revenus", se lamente-t-elle. Un peu plus loin, dans la même agglomération, dame Henriette, partie à Libreville pour un deuil a été contrainte de regagner précipitamment Port-Gentil, après avoir appris que la toiture de sa maison a été éventrée par la tornade.

Un peu plus loin, dans la même agglomération, dame Henriette, partie à Libreville pour un deuil, a été contrainte de regagner précipitamment Port-Gentil, après avoir appris que la toiture de sa maison a été éventrée par la tornade. Les installations de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) n'ont pas été

épargnées. En effet, les câbles électriques ont été arrachés des poteaux et traînaient à même le sol ou pendouillaient. Au Quartier-Chic par exemple, pour éviter d'éventuels incidents, les riverains ont dû barrer la chaussée. Certains câbles ont été

brutalement coupés par des morceaux de tôles envolés des maisons. Causant ainsi des coupures d'électricité.

Plus loin, sur la route de Mandorové, au sud de Port-Gentil, le tonnerre a frappé tellement fort sur les câbles de haute tension qui ont été détruits.

Le lendemain, dans la matinée, les agents de la SEEG ont fait le tour de la ville pour évaluer l'ampleur des dégâts afin de prendre les dispositions qui s'imposent. Fort heureusement, cette pluie torrentielle n'a pas occasionné de perte en vies humaines.

Les bonnes volontés attendues au chevet des sinistrés

C.N.
Port-Gentil/Gabon

APRES la tempête, l'heure est à présent aux réparations. Selon la taille des dégâts, certains sinistrés essaient tant bien que mal d'engager des travaux de réhabilitation. D'autres, plus accablés, ou tout simplement tournent vers la providence. L'heure est surtout au témoignage d'un esprit de solidarité et d'entraide à l'endroit des centaines de victimes à la belle

étoile, qui ont besoin autant de soutien moral que d'assistance matérielle et financière.

Effectivement, d'un quartier à un autre, les appels à l'aide fusent. Les personnes de bonne volonté sont attendues pour manifester leur générosité.

Et elle a commencé à se manifester. Député du 2e arrondissement, Jean-Fidèle Otandault a offert tôles (quelque 500), paquets de clous, contreplaqués à des sinistrés pour leur permettre de se reloger (L'Union d'hier). Des ONG de la place investies

dans le social seraient en train de se préparer en interne pour apporter, à leur tour, leur soutien aux sinistrés. C'est le cas de l'ONG Convergences du Haut-commissaire général de la République, Michel Essonghe, qui procède depuis plusieurs jours à un recensement des victimes, sans distinction, dans les quatre arrondissements.

Normalement, la période est propice pour les acteurs politiques, économiques et sociaux de la ville, tous bords confondus, de manifester leur altruisme vis-à-vis des victimes.